

Biographie Ben Toury

Benjamin Toury naît à La Châtre le 20 janvier 1982. Vers 4-5 ans, pendant que son père bluesman se produit sur scène dans les coulisses, Benjamin tapote sur un petit synthétiseur. Très vite, il repère les notes à l'oreille et reproduit sur son clavier des morceaux entendus sur les disques de Blues familiaux. Au fil du temps, il cherche l'information musicale tout seul; tonalité, demi-ton, notes: le parcours inverse du traditionnel élève d'école de musique. Ben est autodidacte.

A 10 ans, il possède un piano électronique avec clavier lourd. Benjamin est gaucher. Au piano il allie un jeu de main gauche puissant pour des thèmes de basses robustes à une main droite véloce et inventive pour la ligne mélodique.

Le Blues, d'une apparente simplicité, ne supporte ni la facilité ni la médiocrité, et Benjamin ne cède ni à l'une ni à l'autre. Chemin faisant il se passionne pour le Boogie-Woogie caractérisé par un tempo rapide et un torrent de notes enlevées ainsi que l'harmonica.

En 1993, le père et le fils créent le duo « Good Ol' Boogie ». Benjamin a 11 ans et déjà plus d'une quinzaine de compositions personnelles à son actif. Il est pianiste sur la majeure partie du répertoire mais joue également de l'harmonica (Special 20 hohner) et de la batterie sur scène. Leur répertoire mélange des standards de Blues, et des compositions de Benjamin. Il ne connaît toujours pas le solfège mais sa formidable mémoire fait dire à son entourage « qu'il serait dommage qu'un professeur déforme sa façon de jouer ». Et lorsque, après un concert la presse l'interroge sur ce qu'il compte faire de son avenir, le jeune garçon envisage « de devenir cascadeur ou, au pire pilote de Formule 1 », ce qui fait sourire les journalistes qui déjà lui prédisent une belle carrière professionnelle.

C'est surtout dans les bars enfumés que le duo se produit à ses débuts. Une des compositions de Benjamin remporte un vif succès auprès du public. Il s'agit d'un Boogie intitulé «Virtuous City», extrêmement rapide. Un soir de novembre 1993, un américain se présente à eux pour faire le bœuf à la guitare. Après cinq morceaux joués ensemble le musicien l'encourage à persévérer dans son style : il s'agit d' Alvin LEE, le guitariste de Ten Years After !

Benjamin enregistre son premier CD à cette époque : il a 13 ans et devient le plus jeune membre de la SACEM et le plus jeune harmoniciste de France. Il mène une vie « normale » de collégien : il joue pendant les week-end et pendant ses vacances scolaires. Sa musique évolue vers un « Blues Jazzy » et il se produit entre autre sur la grande scène du Festival de Blues du Creusot, au Festival d'Avignon dans le cadre de « La Poésie dans un Jardin » en 1994. Lors du Téléthon de 1996, quelle n'est pas la surprise de Benjamin et du public lorsque Fabienne Thibault monte sur scène et chante un morceau de blues accompagnée par le jeune artiste!

En 1997 Benjamin enregistre son deuxième album: il à 15 ans et plus de 200 spectacles réalisés! Le show de Good Ol' Boogie est devenu très au point, et se produit de plus en plus souvent dans de grandes manifestations. Au Printemps de Bourges cette année là, le duo joue dans le circuit des Rythmin'bars, et fait parfois

deux concerts le même soir.

L'année 2000 marque un tournant dans la vie de Benjamin. Il décide de s'engager dans une carrière de pianiste compositeur de jazz, passe son bac, et devient musicien professionnel à 18 ans. S'en est fini de Good Ol' Boogie. Le jeune homme s'installe à Paris et crée un autre duo avec son père, uniquement piano-batterie: le « Benjamin TOURY Duo ».

Il intègre l'UMJ (Union des musiciens de jazz) et répète régulièrement dans le lieu mythique des frigos; il y rencontre alors tout le gotha du jazz. Lors d'un concert à la Grande Motte il fait la connaissance du pianiste Siegfried KESSLER venu deux fois assister à son concert. Le duo s'illustre cette même année au Festival International de Musique du Touquet: c'est la standing ovation du public! Et justement intrigué par Benjamin Toury dont il entend parler entre autre au Caveau de la Huchette, le pianiste Fabrice EULRY lui téléphone longuement. Il va jusqu'à aujourd'hui rester en relation avec « son jeune concurrent en Boogie », le conseiller, l'aider et le faire jouer au Petit Journal St Michel. Il lui présente Claude BOLLING qui encourage Benjamin dans sa démarche professionnelle. Sa venue à Paris ouvre des horizons musicaux plus large et permet à Benjamin de comprendre les modes à l'harmonica et de commencer à jouer en 3eme et 5eme position !

Bientôt le duo devient trio, enrichi du contrebassiste Nick WHEWELL rencontré lors du Printemps de Bourges 2000. Ce dernier va apporter au « Benjamin Toury Trio » son univers musical très différent du jazz, plutôt inspiré de musique classique, russe et d'influences orientales. Peu à peu Nick va participer aux arrangements des compositions de Benjamin et apporter les siennes. En 2003, le CD « Blue Mexico » enregistré par le trio voit le jour. A 21 ans cet album célèbre les 10 années de carrière du jeune prodige! Au même moment, il partage l'affiche avec les pianistes Manuel ROCHEMAN et Philippe MILENTA lors du concert « 3 pianos, 3 trios » dans le cadre du Jazz Festival de Montgivray. Manuel ROCHEMAN remarque l'aspect « dynamique » de la musique et de l'interprétation de Benjamin.

En Août 2004, lors d'un concert en plein air, Cyril HUVE, spécialiste de Frantz Liszt, lui cède le piano; Benjamin joue en solo des variations sur sa composition « African Smoke » et obtient un énorme succès devant un public de culture classique.

En Février 2005, à Colombey les deux églises, il a fait la première partie du concert de Marc LAFERRIERE dans le cadre du Jazz Club de Champagne. En 2005 le « Ben TOURY Trio » intègre un saxophone baryton au son grave et puissant. Celui-ci apporte un complément harmonique de poids au quartet. Cette formation passe régulièrement dans les clubs de jazz de la capitale, notamment au Montana à Saint-Germain-des-Prés où René Urtreger fit ses débuts.

Benjamin joue régulièrement en solo pour des festivals de musiques classique ou de piano et se fait repérer et sponsoriser par le prestigieuse marque de piano Pleyel. Ce partenariat l'emmènera à jouer au grand palais, à la salle Pleyel et en tournée aux Emirats Arabes Unis dans le palais de l'Emir à Abu Dhabi...

En 2007, la formation intègre un deuxième saxophone (ténor) donnant plus de corps à la section de cuivres. Avec ces collaborateurs la « Ben Toury Jazz Corporation » se produira en 2008 aux festivals de jazz d'Armentières, au festival de Jazz en nord et enregistrera un DVD live au Sunset, le célèbre jazz-club de la rue

des Lombards. Un nouveau cd en quintet « Heavy Staccato » sort au début 2009, Benjamin y joue sur un Pleyel demi-queue et intègre également de l'harmonica et du chant. Ben jouant du piano et de l'harmonica en même temps, il a décidé de laisser son porte harmonica et de jouer d'une seule main pour conserver toutes les nuances de jeu avec son harmonica. Cette situation exceptionnelle l'amènera à customiser ses harmonicas pour obtenir le résultat qu'il cherche : Il utilisera des sommiers de Meisterklasse Hohner en métal pour obtenir la brillance et la puissance monté avec des lamelles et des capots de Blues Harp pour garder la facilité de jeu et la patine du Blues.

En 2009, Benjamin chante de plus en plus et décide de « troquer » la section de cuivre par une guitare jazz. Cet instrument polyvalent lui permet de se consacrer entièrement au rôle soliste du piano ainsi qu'au chant et à l'harmonica... En 2010, le quartet actuel de la « Ben Tourny Corp. » à joué à la prestigieuse salle Alfred Cortôt, à l'Entrepôt: haut lieu de la culture Parisienne (où un DVD live a été tourné) et se produit chaque mois à l'Atelier de Charonne, haut lieu du jazz à Paris. En septembre 2010, Ben a également fait une tournée solo pour l'alliance française en Ukraine.

En 2012, le 3^{ème} album : « U Know What ? » sort avec cette formation. Cette année est riche en concert prestigieux : Festival Jazz en Touraine, Fest'Jazz à Châteauneuf Du Faou, Festival « Les Heures Vagabondes » à St Germain. La guitare est désormais tenue par Olivier Louvel, guitariste talentueux à la renommée internationale.

En 2013 Ben décide d'enregistrer un album dédié au Blues et Boogie-woogie de sa jeunesse. Il enregistre Wild Boogie-Woogie (Vol 1)

En 2015, fort du succès de ce premier Opus, Ben décide qu'il y aura une suite et enregistre Wild Boogie-Woogie (Vol 2)

En 2016, sortie de l'album Jolie Mia regroupant des sessions studios et live de la formation.

Entre 2015 et 2018 des tournées européennes et des dates prestigieuses s'accumulent : Cognac Blues Passion, Rhino Jazz, Festival Darc, Festival Mozaïque, centre culturel de Kiev (Ukraine), Sandwich jazz festival (UK), festival international de Boogie-Woogie de Laroquebroue, Port-Arthur Club (St Pétersbourg, Russie).

En 2017, changement d'équipe, Jérémy Bares est désormais à la guitare et Florian Pons à la batterie. Le style d'ensemble devient un Rhythm 'n' Blues lourd et moderne. En parallèle Ben devient reconnu à l'international grâce notamment à des vidéos Youtube totalisant plusieurs millions de vues enregistrées avec Brendan Kavanagh (Dr. K) à Londres.

En 2018, Ben écrit des arrangements pour cuivres et monte une extension de la Corporation (4tet), la Ben Tourny Machine (Septet avec trombone, sax baryton et trompette). Ben est soutenu par les pianos Feurich (Autriche), les harmonicas Hohner (France), les micros pour piano Yamahiko (Japon) et les Fingers Weights (USA)

En 2019, Ben fait une tournée aux Etats-Unis à Cincinnati (Cinci Blues Society) et au Bloomington boogie-woogie festival.

Un nouvel album plus intime basé sur des compositions classiques au piano sort: Siberian Piano.

En 2020, le CD Ben Toury Live enregistré durant les 2 dernières années sort. Avec le pandémie international, les concerts sont stoppés, mais Ben créer des méthodes pour apprendre le piano Boogie-woogie ainsi qu'une autre méthode pour avoir une technique virtuose au piano. Ben envisage d'enregistrer le Wild-Boogie volume 3 très axé sur la danse Boogie.

En 2021 et 2022, les concerts reprennent, Ben part dans différent pays européens (Portugal, Belgique) et repart aux Etats-Unis pour jouer au Bloomington Boogie-woogie festival.

L'originalité stylistique de Ben est affirmée : mélange subtile de gammes à consonance classique et arabisante, reposant sur des rythmes actuels. Musicien de scène énergique et efficace, doté d'une solide expérience, son jeu virtuose enflamme les salles et festivals où il se produit. Benjamin en est à son 2500ème concert.